



« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons... »

CHÂTEAUBRIANT

Journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française
et de leur Amis

Fondateurs : Étienne LEGROS et Mathilde GABRIEL-PÉRI

Siège : 4 rue de Jouy 75004 Paris - Téléphone : 01 44 54 02 03

E-mail : anffmrfa@gmail.com

Site internet : www.familles-de-fusilles.com

N° 256 - 1^{er} trimestre - 31 mars 2016

Feuille de route

À sa dernière assemblée générale, notre association a décidé de poursuivre son activité et m'a élu président avec Georges Duffau comme secrétaire général. Membre de l'ancien bureau, j'assume toutes les décisions et orientations prises jusqu'ici. En acceptant d'être président, je sais que notre situation est toujours critique et que l'avenir de notre association dépend de tous les adhérents. Comme vous le savez, nous avons trois problèmes à régler : l'augmentation de nos adhérents (nos cotisations améliorant nos finances), notre financement et notre implication dans la vie de l'association (permanences, organisations de cérémonies, tâches matérielles...).

Ces trois conditions pour survivre peuvent se traduire par notre « feuille de route » pour cette année et les suivantes :

1 - Augmenter le nombre de nos adhérents. Il va de soi que chacun peut proposer l'adhésion à son entourage. Cependant, il me semble que si ce n'est pas le cas, **nous devons faire adhérer d'abord nos proches, en particulier nos enfants qui sont les mieux placés pour le travail de mémoire et devraient constituer le vivier pour nos prochaines directions.**

2 - Diversifier nos financements, d'abord les financements des collectivités. Par notre cadre « national », notre action de mémoire pour l'ensemble des fusillés et massacrés concerne toutes les communes. Il faudra sans doute essayer d'adapter nos demandes à ces données en intervenant au plus près des échelons concernés. Ensuite en trouvant de nouvelles sources de financement de type « mécénat » à l'image du don de l'entreprise de transport de Didier Ptak (voir p. 2) que nous remercions de nouveau. Enfin, en faisant de nouveau appel aux dons et aux legs de nos adhérent(e)s. L'exemple du legs « Pierrain » (voir p. 14) qui nous a aidé depuis plusieurs années est parlant. Notre objectif est d'avoir au moins une année de fonctionnement d'avance, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

3 - Assurer le fonctionnement de l'association. Continuer la permanence du mardi dans nos locaux en faisant appel

SOMMAIRE

Éditorial

1 - Feuille de route

Vie de l'association

2 - Dons

Commémorations

2 - Souge 2016

3 - Paris, III^e

Colloque 2015

4 - « *La reconstruction de la France et les nouveaux problèmes* »

JNR

5 - Le 27 Mai 2016

Histoire

6 - Le Charnier de Signes

Témoignage

7 - Ida Friedmann

Assemblée générale

8 - Rapport d'activité

11 - Rapport financier

12 - Organismes élus

14 - Le legs Pierrain

Lecture

15 - *Les Résistants*

Vie pratique

16 - La mention « Mort pour la France »

ANFFMRF-A

4 rue de Jouy 75004 Paris

M° Saint-Paul ou Pont-Marie

Bus 69, 76, 96

Tel : 01 44 54 02 03

www.familles-de-fusilles.com

N'hésitez pas à nous faire parvenir
votre adresse mail à

anffmrfa@gmail.com

ponctuellement si nécessaire à nos adhérents de la région parisienne. Ensuite en assurant notre visibilité par le maintien de nos manifestations (cérémonies d'octobre et de décembre...), de nos collaborations (*Dictionnaire des Fusillés*, Musée de la Résistance Nationale, colloques, JNR...). Et enfin la poursuite de l'informatisation de nos ser-

vices et de notre communication et le maintien dans nos locaux. C'est donc avec détermination que je m'engage avec le bureau dans ces orientations mais, vous le savez bien, cela dépend aussi avant tout de vous.

Jean DARRACQ,
Président de l'ANFFMRF-A

Vie de l'association

Dons

Notre ami Didier Ptak, petit-neveu de Lucien Sampaix, vient de nous faire un don par son entreprise de transport de 2 000€. Nous le remercions chaleureusement pour ce don qui va nous aider, en particulier, à faire face aux dépenses d'organisation des cérémonies de Caen pour le 75^e anniversaire des fusillades du 15 décembre 1941. Au-delà de ce don qui entre dans les sommes permettant des réductions d'impôts,

chacun peut penser à des entreprises de son entourage pouvant suivre cet exemple. Nous tenons à la disposition de tous un résumé de notre activité.

À noter que nous pouvons proposer des dons généraux ou des dons sur des objectifs particuliers (exemple : imprimer les interventions de colloques...). Nous rendrons compte évidemment de l'utilisation de ces dons aux donateurs.

Commémorations

Souge 2016

En partenariat avec le rectorat de l'académie de Bordeaux, des visites ont été organisées au camp de Souge en janvier et février 2016.

Les élèves de 3^e de dix collèges de Gironde – soit plus de 250 jeunes et leurs accompagnants – ont été accueillis par des membres de l'association (enfants, petits-enfants, amis, sympathisants).

Arrivés vers 9h, ils commençaient leur visite par une présentation du lieu, s'arrêtant devant chaque stèle où sont inscrits les noms des 256 Fusillés. Les élèves ont écouté l'histoire des « Fusillés de Souge », les raisons de leurs arrestations, les dates des différentes fusillades, le nombre des victimes, leur âge, en insistant sur la situation politique de la France dans les années 1940-1944.

À la fin du parcours, regroupés dans l'enceinte



(lieu d'exécution), les élèves ont assisté à la montée des couleurs et se sont recueillis pendant la minute de silence. *La Marseillaise* terminait cette visite.

Les élèves se rendaient ensuite à Bordeaux dans d'autres lieux de mémoire : Fort-du-Hâ, Centre Jean Moulin, base

sous-marine...

En avril 2016, le rallye-citoyen, organisé par les ministères de l'Éducation Nationale et de la Défense, est prévu sur le site : le 6 avril pour 14 lycées, le 7 avril pour 14 collèges, répartis en équipes de 10, soit près de 300 élèves accompagnés de professeurs. Le 8 avril est prévue la visite d'une classe de 1^{ère} du lycée Charles Depiau.

Michèle VIGNACQ
Association du Souvenir des Fusillés de Souge

15 décembre, Paris III^e, Passage de mémoire et Concours National de la Résistance

C'est en présence de M^{me} Seybag Dagoma, députée du III^e et du X^e arrondissement de Paris, de M. Yves Peschet maire-adjoint du III^e arrondissement, représentant M. Pierre Eidenbaum, maire excusé, de Pascal Blanchetier, conseiller municipal de Caen, Secrétaire général de l'Association Nationale des Communes Médaillées de la Résistance et de M. André Rakoto, Directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants et d'une nombreuse assistance que se sont déroulées les cérémonies d'hommage du 74^e anniversaire des Fusillades du 15 décembre 1941 devant la plaque d'Henri Darracq et au monument aux morts de la mairie.

Quatre fusillés au Mont Valérien, le 15 décembre 1941, habitent le III^e : Huna Caisman, Israël Jacobovitz, Szulsmil Koremblum et David Meyer Mlyznarz. Ils viennent du camp de Drancy. Les trois premiers sont fichés comme communistes et le dernier comme trotskiste. Le cinquième fusillé du III^e, Henri Darracq, est secrétaire de section du Parti Communiste du III^e. Il est extrait de la Centrale pénitentiaire de Caen avec 11 autres Parisiens condamnés par les Sections Spéciales de Vichy et Michel Farre, un normand arrêté par les gendarmes français, livré aux Allemands et condamné par un tribunal militaire pour distribution de tracts communistes.

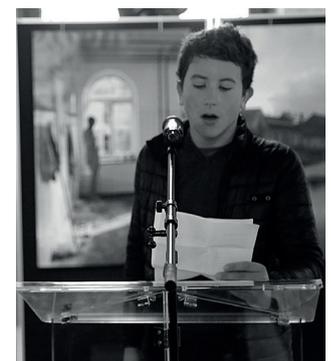
Les interventions devant la plaque en hommage à Henri Darracq sont placées sous le double signe du passage de mémoire et du thème du Concours National de la Résistance de cette année : « *Résister par l'art et la littérature* ». Les arrière-petits-enfants d'Henri ont lu des extraits du texte d'Aragon, *Le Chemin des martyrs*, diffusé en 1942, ainsi qu'un poème d'Henri Bassis. Après la cérémonie au monument aux morts, Claudie Bassi-Lederman de l'UJRE intervient pour les familles de Fusillés. Elle met en avant les mémoires de plusieurs Résistants juifs et aussi la nécessité de reconnaître « Morts pour la France » des Résistants nés à l'étranger. Yves Peschet, maire-adjoint du III^e, rappelle que la Résistance a commencé dès la guerre d'Espagne et l'obligation de rester vigilant aujourd'hui face à la déferlante des idéologies racistes en Europe et au fanatisme religieux responsable des attentats de novembre, tout près du III^e.

Enfin, il faut signaler que l'exposition de l'AN-FFMRF-A, « *Fusillades et déportation d'otages de 1940 à 1945* » est restée accrochée du 7 décembre 2015 au 2 janvier 2016 et que les cérémonies du 75^e anniversaire auront lieu en particulier à Caen, le samedi 10 décembre 2016.

Jean DARRACQ



Le passage de mémoire, une affaire de famille. C'est l'objectif de la famille d'Henri Darracq, secrétaire de la section du PCF du III^e fusillé à Caen le 15 décembre 1941. Sur la photo, ses enfants Claude et Jean, ses petits-enfants Bruno, Juliette, Anne et une partie de ses arrière-petits-enfants : Charlotte, Clément, Esther (aussi en haut et à droite), Gaël, Jérémie (en bas à droite), Justine (à gauche), Romane. (Photos COMRA)



Colloque : « La reconstruction de la France et les nouveaux problèmes »



Ce colloque s'est tenu le 11 décembre 2015 dans l'auditorium de la Mairie de Paris.

Il était organisé par notre association, en collaboration avec la ville de Paris, le Musée de la Résistance Nationale de Champigny, les familles des Fusillés de Caen, l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont Valérien, l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, et l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (MRJ-MOI). Une assistance très nombreuse a suivi avec un grand intérêt les communications présentées par des spécialistes des questions traitées.

Pour débiter, Guy Krivopissko, conservateur du Musée de la Résistance Nationale de Champigny, a brossé rapidement le tableau des événements importants de 1945. Puis nous avons entendu trois portraits croisés de couples Résistants ayant joué un rôle important dans l'immédiat après-guerre.

Dominique Durand a d'abord traité « *De Nuremberg à la Constituante* » en présentant le couple Marie-Claude Vaillant-Couturier et Pierre Villon puis Charles-Louis Foulon s'est intéressé à « *La Nouvelle Université* » à travers les parcours du

couple Foulon. Pour terminer, Charles Riondet a abordé « *Le redémarrage de l'industrie* » en dressant les portraits du couple Lefaucheur.

Les exposés suivants concernaient « *La Reconstruction de la France* ». Trois communications ont illustré le thème « Renouveau et Démocratie » : *Les plaques photos du journal Le Matin* par Agathe Demersseman et Guy Krivopissko, *Le Retour des Déportés* par Thomas Fontaine et enfin *Mémoire et Résistance* présenté par Serge Barcellini, président du Souvenir Français.

Pour terminer, le chapitre « Un Monde Nouveau » a été illustré par Tramor Quemeneur qui a développé « *Les Problèmes coloniaux en Indochine et Algérie* » et enfin Michel Catala a conclu par « *La France et le Monde après la victoire (USA et URSS)* ».

Des débats animés ont suivi chacun des exposés. Nous allons éditer une brochure qui reprendra la totalité des communications présentées. Vous serez informés de sa parution et pouvez nous la commander dès à présent à l'aide du bon de commande joint.

Georges DUFFAU-EPSTEIN



COLLOQUE 2015 - LA BROCHURE

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TELEPHONE, MAIL :

Je souhaite commander ___ exemplaire(s) de la brochure (10 € l'exemplaire, frais de port inclus)

Règlement à l'ordre de l'ANFFMRFA et Bon de commande à renvoyer
à l'ANFFMRFA, 4 rue de Jouy 75004 Paris

Journée nationale de la Résistance : 27 Mai 2016

Pour la troisième année, les associations organisent un événement important dans le cadre de la Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai.

92 associations ont décidé en 2016 de travailler ensemble pour construire cette journée.

Rappelons que la première année, 36 associations s'étaient engagées et qu'en 2015 le chiffre s'élevait à 60.

Le programme définitif pour le 27 mai 2016 se construit et nous pouvons d'ores et déjà annoncer les activités suivantes :

1) Le village des associations aura pour cadre le parvis de la mairie du XIX^e arrondissement sous des barnums. Un emplacement important sera réservé pour des éditeurs de livres consacrés à la Résistance ainsi qu'aux libraires de l'arrondissement.

2) Une exposition de photos sera installée sur les grilles du jardin des Buttes-Chaumont pendant deux mois.

3) Une exposition consacrée à l'art et la culture dans la Résistance aura pour cadre l'espace Niemeyer place du Colonel Fabien. Elle durera jusqu'au 18 juin. Elle est proposée par sept musées de la région parisienne qui la construiront ensemble.

4) Un concert aura lieu dans l'Auditorium de la Maison de la Radio avec l'orchestre et le chœur de Radio France. Il sera retransmis sur France Musique et sera mis à disposition des établissements scolaires sur le réseau de France Bleue.

5) L'art de la rue (*street art*) sera mis à contribution, en particulier le tunnel où un train a été bloqué par des Résistants à la Libération de Paris, et qui sera décoré par une fresque qui restera en place.

6) Un podium installé devant la mairie permettra à des artistes de se produire. Les Tréteaux de France avec Robin Renucci ont annoncé leur participation ainsi que la Chorale Populaire de Paris et la Chorale de l'Écho Râleur. D'autres spectacles seront présentés mais tout n'est pas encore finalisé à la date de rédaction de cette présentation.

7) Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à 18H30 en présence de Jean-Marc Todeschini.

8) D'autres initiatives sont en préparation et

le village des associations sera inauguré par Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État aux Anciens combattants en compagnie d'Anne Hidalgo, Maire de Paris.

Toutes ces initiatives sont soutenues par les ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture. Le secrétariat d'État aux Anciens Combattants apportera une subvention conséquente. Il en est de même de la ville de Paris qui prend à sa charge toutes les questions d'installation (y compris les barnums et l'installation de l'exposition sur les grilles). Radio France apporte sa contribution en prêtant à titre gracieux l'auditorium de la Maison de la Radio et en prenant à sa charge la prestation de l'orchestre et du chœur.

Enfin, le 26 mai, en fin d'après-midi, les associations organiseront une cérémonie au 48 rue du Four devant l'immeuble où s'était réuni pour la première fois le CNR.

Il s'agit de l'initiative concernant la région parisienne. En province aussi, des commémorations auront lieu mais nous ne pouvons les décrire car nous n'avons pas reçu à ce jour les informations.

Georges DUFFAU-EPSTEIN



JNR à l'annexe de la Mairie du XIV^e arrdt en 2015.



JNR à l'hôtel de ville de Paris en 2014. De gauche à droite : Anne Hidalgo, Maire de Paris, Kader Arif, Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et Georges Duffau-Epstein, Président de l'ANFFMRFA.

Le Charnier de Signes (Var), nécropole nationale



L'Association Régionale des Familles des Fusillés de Signes et Martyrs de Provence est l'une des plus anciennes associations née de la guerre, en octobre 1944. Cette association s'était endormie dans les années 1980. Nous l'avons relancée récemment.

Printemps 1944, un officier français Erick est parachuté en Provence venant de Blida en Algérie. Il trahira, donnant pour trois millions de francs, toute la Résistance de la région R2 (PACA). Il ne touchera pas la somme, les Allemands l'élimineront. Mais à la suite de ses révélations, les nazis vont constituer deux dossiers : le rapport Catilina recense les maquis et 300 noms de Résistants et le Rapport Antoine établit la liste des 75 responsables de la Résistance en Provence. Ces rapports sont très précis avec le nom, l'âge, la profession, la situation de famille, l'adresse et même la religion !

Mi-juin, les maquis de la vallée de la Durance sont détruits (Jouques, Sainte-Anne, Saint-Antoine) par des forces considérables de la Wehrmacht et de la Division Brandebourg. Les Résistants sont arrêtés individuellement, torturés au siège de la Gestapo à Marseille 425 rue Paradis, puis transférés à la prison des Baumettes. Sentant le débarquement en Provence arriver, le 18 juillet et le 12 août, les nazis et miliciens vont chercher aux Baumettes, en car, au total 38 Résistants pour les assassiner et les faire disparaître dans les bois de Signes dans le Var

à une cinquantaine de kilomètres de Marseille. Le lieu a été sécurisé par un détachement de la Wehrmacht. Sur le plateau qui domine le vallon, un officier allemand, derrière une petite table, signifie à chacun son jugement : la mort. Enchaînés deux par deux, sans ceinture, ni boutons, sans chaussures, ils vont descendre les éboulis en chantant *La Marseillaise* vers les fosses où ils vont être fusillés ou massacrés à coups de crosse. Ils seront recouverts de terre même pour certains encore vivants, puis de chaux vive pour les faire disparaître à jamais.

C'est ce qui a failli arriver.

Un seul témoin, Jeannot Bartolomici, un bûcheron de 18 ans alerté par cette *Marseillaise* dans ce vallon, a assisté au sommet d'une colline à la scène, avant d'être chassé par un soldat allemand. Terrorisé, il a mis un mois à parler et ce n'est que mi-septembre que les restes de victimes furent mis en bière et eurent des obsèques nationales au cimetière Saint-Pierre en présence de Raymond Aubrac, commissaire de la République. Des restes des corps ont été retrouvés et mis dans un cercueil sous un autel construit à ce moment-là.

C'est pour cela un Charnier.

Dr Jean-Paul CHINY
Président du Comité de Marseille de l'ANACR
Vice-président de l'Association des Familles
des Fusillés de Signes



À la mémoire d'Ida Friedmann

De l'enfer, elle en est sortie à l'âge de 17 ans. On n'a jamais su ce qu'elle avait enduré car enfoui en elle profondément, elle ne racontait rien. Peu d'années après la guerre, nous avons été au cinéma tous les deux pour voir un documentaire sur les camps de concentration ; elle n'a pu supporter et elle s'est mise à crier dans la salle de cinéma ; on a été forcé d'en sortir de suite.

Elle avait gardé en elle toutes ses souffrances, en elle, intérieurement ; aussi de ses dix années d'enfermement depuis sa tendre enfance dès l'âge de 4 ans à l'orphelinat de Rothschild à Paris et de ses 2 années en internat rue Vauquelin à Paris d'où elle a été déportée à Auschwitz-Birkenau avec 200 jeunes filles de 14 à 16 ans, dont le miracle est qu'elle est revenue parmi une trentaine de filles de cet enfer. Après, sa vie a été en déséquilibre ; elle ne pouvait vivre normalement, les joies, les peines de l'existence, elle ne pouvait les saisir.

Le 8 octobre dernier, elle s'est éteinte à l'âge



Entrée du camp de Birkenau

de près de 88 ans après 3 années de maladie à l'hôpital de Toulon, sans que je puisse être présent près d'elle à ses derniers moments, habitant au Tessin, en Suisse, et malade du cœur.

Nous communiquions difficilement au téléphone. L'hôpital m'a annoncé son décès. C'était si triste et sa vie en moi s'est déroulée dans mes souvenirs comme un film qu'on aurait projeté sur écran : la perte de notre maman à l'âge de 41 ans en 1931, puis notre placement à l'orphelinat à l'âge de 5 et 4 ans. Nous étions si attachés l'un à l'autre, et souffrions beaucoup de notre séparation, l'orphelinat étant séparé en deux, filles d'un côté, garçons de l'autre.

La guerre est arrivée en 1939 et, la suite, nous la connaissons avec la persécution des juifs et les répercussions sur notre état moral d'adolescent déjà bien malade.

Ayant été placé chez mon père en 1941 qui,

étant Résistant, fut arrêté par les nazis, puis mis à la centrale de Caen, d'où il fut fusillé avec 12 otages dont Lucien Sampaix le 15 décembre 1941. Nous avons perdu en 1940 notre frère aîné à l'âge de 29 ans au champ d'honneur dans la forêt de Compiègne à l'avancée des Allemands, ayant été appelé en 1939, et Édouard à l'âge de 26 ans, déporté en 1943 à Auschwitz-Birkenau d'où il n'est pas revenu.

J'avais été interné à l'O.R.T., rue des Rosiers à Paris, à l'arrestation de mon père Bernard, à l'âge de 15 ans, en octobre 1941. Au début 1944, caché avec mon jeune frère Jean, à la campagne, par « l'Entraide Temporaire » dirigée par le docteur F. Milhaud. Puis à la Libération de Paris, je m'engageais en 1944 dans l'armée régulière pour la durée de la guerre, la pensée d'Ida ne me quittant pas.

En 1945, le hasard a voulu qu'étant tombé malade par une noyade dans un canal, je fus soigné à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris où là, coïncidence, peu après, arrivée de déportation d'Ida à l'hôtel Lutétia puis donc à l'hôpital Cochin – juste tout près. La voir ainsi dans un tel état de squelette ! C'était terrible.



Photo prise en mai 1945 à l'hôtel Lutetia de prisonniers libérés consultant la liste des personnes déportées recherchées après la libération des camps. D.R.

Puis les années ont passé. La vie en nous a repris et, avec nos chemins différents, nous ont rapprochés – mais que d'années souffreteuses subies en elle, Ida.

Elle restera toujours en moi.

Maurice Friedmann, dit FRIDO,
artiste peintre, 66/2 ASCONA
Lago Maggiore, Suisse

Assemblée générale du jeudi 4 février 2016

Hubert Deroche préside l'assemblée générale. Georges Duffau-Epstein, président de l'association, salue chaleureusement les adhérents présents et fait état de nombreuses absences pour raisons de santé. Une minute de silence est observée à la mémoire de nos amis disparus en 2015 : Ida Friedmann, André Rizo, Roland Charitas-Warocquier, Roger Boisserie.

Rapport d'activité 2015

« Après les attentats du début de l'année 2015, la France a de nouveau été endeuillée par les massacres de novembre. Des hommes, au nom d'une religion, ont froidement abattu plus de 130 victimes dont certaines appartenaient à leur religion. Leur seul tort : s'être trouvés à l'endroit où les barbares avaient décidé de frapper. Ces terroristes – il ne faut pas hésiter à les nommer ainsi – s'attaquent de façon aveugle aux civils ; ils ne peuvent être comparés aux Résistants dont nous honorons la mémoire. Eux ne s'attaquaient qu'aux cibles militaires ; ils se battaient contre l'idéologie nazie. Nous avons condamné fermement ce déchaînement de violence car nous continuons à défendre les valeurs auxquelles nous tenons : liberté, laïcité, progrès social, démocratie, lutte contre tous les racismes.

Ne confondons surtout pas Daech et ses sbires avec la communauté des musulmans. De même que le catholicisme n'est pas assimilable à l'inquisition, de même l'islam n'impose pas le fanatisme.

Fidèles à la tradition de notre pays, nous défendons le « vivre ensemble » (seule solution pour un monde moderne). Soyons vigilants face aux extrémismes et communautarismes. Les régimes non démocratiques installés en Hongrie, en Pologne, les partis xénophobes et, ailleurs en Europe, obtenant des résultats électoraux, sont source d'angoisse pour tous les démocrates. La crise dite des « migrants » montre que la peur de l'étranger progresse.

« En France, le résultat des récentes élections régionales montre que notre pays n'est pas à l'abri de ces dérives inquiétantes. Le nombre de voix obtenu par un parti dont je n'arrive pas à dire le nom (usurpation d'un nom glorieux issu de la Résistance) montre que nous devons mener sans relâche une lutte idéologique intense contre ceux qui veulent nous enfermer

dans le refus de l'autre. Certains propos nau-séabonds des élus de ce parti font peur tant ils rappellent la période où les exclus n'étaient pas musulmans mais juifs.

Nous, dont les parents sont tombés pour défendre un monde généreux et libre, ne pouvons que nous dresser contre de nouvelles exclusions. Le racisme doit être combattu, quelle que soit la façon dont il s'exprime. »

- Le bilan de l'année 2015 montre que notre action s'inscrit dans cette optique. Malgré des difficultés dues à la maladie subie par quelques amis ou leurs proches, nous avons rempli nos engagements : le journal *Châteaubriant* est paru comme prévu 4 fois dans l'année. Il me semble que personne ne s'est rendu compte de nos difficultés dues à la maladie d'un des acteurs de l'ombre, l'un des rouages importants de sa réalisation. Merci à tous ceux qui, par leur mobilisation, ont assuré la parution dans de bonnes conditions.

- Au plan de l'information, nous avons édité, quand cela était justifié, une lettre d'information électronique. Elle nous a servi à informer sur des événements « immédiats » dont le journal trimestriel ne peut se faire l'écho.

- La cérémonie d'Ivry fut une grande réussite : assistance importante et nombreuses personnalités.

- Le colloque du 11 décembre : assistance moindre mais succès certain. La qualité des interventions a été unanimement saluée.

- Les cérémonies d'hommage aux Fusillés du 15 décembre 1941 se sont déroulées le lendemain dans le III^e arrondissement de Paris : elles aussi ont été suivies par une assistance nombreuse. Les minutes du colloque 2014 sont parues et nous en avons commencé la diffusion.

- Sur l'ensemble du territoire, des militants de l'association ont participé aux cérémonies mémorielles. Il est impossible de les citer toutes

sans en oublier. Nous remplissons notre rôle, mais les difficultés s'accumulent car le temps s'écoule inexorablement et nos disponibilités diminuent. Que nos amis, au cours de la discussion, fassent état des initiatives locales.

- Nous avons participé activement au lancement du *Dictionnaire des Fusillés*, le 7 mai 2015 à la mairie de Paris. Les opérations de promotion en province continuent.

- À Paris, le 27 mai, la Journée de la Résistance s'est déroulée à la mairie du XIV^e arrondissement. Nous étions présents. L'exiguïté des locaux et leur isolement n'ont pas favorisé les échanges ; d'autre part, le même jour, le transfert de quatre corps au Panthéon a nui à la participation à cette « Journée ».

- Une action est en panne : le travail universitaire concernant les enfants de Fusillés. Le chercheur pressenti a fait défaut.

- La motion adoptée l'an dernier concernant la mention « Mort pour la France » (non-attribuée à certains étrangers exécutés pour actions de Résistance) vient de recevoir une réponse favorable. Le Secrétaire d'État aux Anciens Combattants vient de nous en faire parvenir l'information. Il s'agit d'un succès indéniable dû à l'action conjuguée de notre association et de celle du Mont Valérien. Tous les étrangers fusillés pour faits de Résistance ont droit à la mention « Mort pour la France »... qui est à porter sur les actes de décès. La mention « Décédé pour fait de guerre » n'a aucun fondement légal ; elle doit être remplacé par la mention « Mort pour la France » quand les conditions sont remplies.

Je voudrais en votre nom remercier celles et ceux qui tiennent les permanences du mardi et qui ainsi nous permettent de rester en contact avec nos adhérents. De plus, ils remplissent un rôle indispensable de liaison avec tous nos interlocuteurs extérieurs. Nous leur devons beaucoup.

Je terminerai ce bilan en abordant la question des adhérents. Ils ne rajeunissent pas et si cela a une influence sur leur activité, ceci agit aussi sur notre fonctionnement général. Leur nombre continue à diminuer ; nos ressources baissent donc aussi. Les collectivités territoriales, confrontées à des problèmes budgétaires importants, au mieux, gèlent le montant des sub-

ventions. Nous devons en tenir compte quand nous aborderons les activités 2016.

Activités 2016

Avant de discuter le projet d'activités pour 2016 nous avons à décider, comme à chaque assemblée générale, de la poursuite des activités de l'association pour une année supplémentaire. Le bureau national vous propose la continuation de l'association.

À l'unanimité, l'assemblée générale décide la poursuite des activités de l'association.

Programme des activités envisagées :

- Organisation ou participation aux cérémonies d'hommage aux Fusillés et Massacrés en France : Ivry, Caen, Mont Valérien, 27 mai, etc.

- Réalisation et diffusion du journal *Châteaubriant* et de la lettre d'information électronique

- Colloques (organisation et publication des actes)

- Aide aux structures locales et, d'une façon générale, tout ce qui a trait au souvenir des Fusillés et Massacrés de la Résistance (dont le *Dictionnaire des Fusillés*) ...

Réaliser tout ceci ne sera pas facile car nos moyens financiers risquent d'être insuffisants. Nous devons faire preuve d'imagination et trouver des solutions inédites. La situation financière 2015 n'est pas mauvaise ; mais 2016 ne sera pas simple à gérer. Les fonds du legs de notre amie Annette Pierrain s'épuisent. Apprendre à fonctionner sans cet apport sera une nouvelle expérience. Pourrons-nous continuer à exister ? Soyons optimistes : rendez-vous à l'assemblée générale de 2017.

27 mai, Journée nationale de la Résistance

Journée en extérieur, sur le parvis de la mairie du XIX^e arrondissement, avec barnums pour 86 associations (aide de la Mairie de Paris) et spectacles.

- Espace librairie et exposition sur les grilles des Buttes-Chaumont

- Radio France est associée : concert de musiques de « Résistance » à l'Auditorium de la Maison de la radio, 1 450 places (gratuit) et enregistrement

Assemblée générale 2015

- Soutien du Secrétariat d'État aux Anciens Combattants et de l'Éducation Nationale.

Mont Valérien

Cette année, l'évocation sera présentée par les Tréteaux de France, avec la participation de 60 élèves du lycée d'Aubervilliers.

Dictionnaire des Fusillés

- Le projet s'élargit aux biographies de tous les fusillés et exécutés en France : 10 à 15 000.
- Publication via internet.

Colloque – 16 décembre 2016 : « La mémoire et les enfants »

- Nouveau partenaire : le Souvenir Français
- Des intervenants étrangers sont sollicités
- Pour l'édition des minutes du colloque 2015, il faudra faire appel à l'ensemble des coorganisateur (souscription ?)
- Comment vendre les anciennes brochures ? Ayons de l'imagination !
- Le travail universitaire sur les enfants de Fusillés va reprendre. Nous participerons à la diffusion de l'enquête envisagée. L'objectif est d'obtenir le retour d'environ 500 questionnaires. Nous ne sommes pas les seuls à aider le chercheur.

Questions

Journée du 27 mai à Paris

Philippe Beaudelot, membre du comité de pilotage de la Journée du 27 mai, souligne l'importance du thème : « Résister par l'art et la culture ».

- Participation de 40 associations du XIX^e et de nombreux scolaires – podium devant la mairie : activités artistiques toute la journée, concert avec lecture de textes en intermède.
- Exposition (du 25 mai au 25 août 2016) : les dessins d'une école de 1945 – des documents présentés par le Musée de la Résistance nationale – des ateliers destinés aux scolaires...
- À la sortie du tunnel des Buttes : fresque (destinée à rester en place) consacrée aux actions des FTP cheminots.
- Espace Niemeyer, place Colonel Fabien : avec la participation de sept musées, exposi-

tion d'œuvres d'art réalisées pendant la Déportation (inauguration le 13 mai). La journée est subventionnée par le Ministère de la Défense, celui de l'Éducation nationale, la Mairie de Paris. Au cours du concert, nous espérons remettre les prix régionaux du concours de la Résistance et de la Déportation.

Dictionnaire des Fusillés

Jean Darracq demande des volontaires pour établir les biographies individuelles ; le manque de connaissance des familles concernées rend difficile la recherche de documents, photos, etc. Il signale l'ouverture à Falaise (en annexe au musée de Caen) d'un musée consacré aux civils pendant la guerre et le souhait de la Centrale de Caen d'associer à son travail le musée de l'administration pénitentiaire d'Agen.

Nouveaux locaux du Musée de la Résistance Nationale

Bâtiments neufs, à Champigny-sur-Marne, mis à la disposition du Musée (fin 2016) par le Conseil départemental du Val-de-Marne. Un architecte des bâtiments de France a déjà effectué une étude d'adaptation à la nouvelle destination des locaux, travaux estimés à 5 millions d'euros. Un comité de mécènes est constitué, il participera au financement (président Alain Minc). Inauguration le 27 mai 2018. Conservateur : Thomas Fontaine après le départ en retraite de Guy Krivopissko. Le MRN sera le reflet de toutes les forces de la Résistance. Les expositions auront lieu dans le nouveau bâtiment ; par contre les collections demeureront dans le musée actuel. Problème ultérieur : les crédits de fonctionnement...

Site internet

Le responsable du site, David Beau, demande des crédits de fonctionnement spécifiques au site : abonnement du logiciel, frais techniques et administratifs (300 visites du site par mois). L'assemblée générale accorde 200 euros.

Les comités locaux

Souge

Michèle Vignacq signale les visites systéma-

tiques du mémorial par des élèves des établissements de la région bordelaise. En avril, un rallye est organisé sur le site pour les élèves des lycées de la région. Thème de l'année : « 1916-1946-2016 – Pleinement citoyennes ». La stèle aux Femmes de Fusillés déportées prendra toute son importance.

Savoie-Léman

L'ANACR 74 souhaiterait s'affilier à notre association. Jacqueline Neplaz-Bouvet demande si nos statuts permettent l'adhésion d'une collectivité. Réponse : oui. Elle signale une cassette sur Aragon et Elsa Triolet dans la Résistance ainsi qu'un livre sur « Les Déportés du train fantôme » et un livre de Guido sur l'histoire des Italiens en France. Localement, le groupe s'est joint au Comité savoyard des organisations de Résistance et de la Déportation pour rechercher en commun tous documents et témoignages recueillis auprès des familles de Fusillés ou Massacrés (financement du conseil général, aide locale des services de l'armée). Elle rappelle la création du « groupe Speidel », son exposition itinérante (qui intéresse actuellement la ville de Bagneux) et le livre de J.-C. Faipeur : *L'affaire Speidel*, 2^e édition et le film de René Vautier. Elle souhaite également un regard allemand sur cet événement.

Touraine

Nous avons aidé à la restauration de la stèle « Aux Fusillés de Touraine » et nous étions présents à Beaumont-la-Ronce (37) lors de l'inauguration du groupe scolaire « Georges Biéret », fusillé au Mont Valérien.

À Tours, nous suivons les démarches d'un comité de quartier demandant que le nom de Gaston Biéret, frère du précédent, fusillé, lui, au camp du Ruchard (37), soit donné à une place près de sa maison natale. Actuellement, notre comité local poursuit des démarches avec la LICRA pour que le nom d'un ancien étudiant de l'Université de Tours, Joseph Epstein, fusillé au Mont Valérien, soit attribué à un site de ladite Université... et à une rue de la ville.

Bretagne

Un travail important a été mis en route par notre ami F.-R. Doublet.

Pas-de-Calais

Notre porte-drapeau adjoint, K. Giraud, supplée notre amie Madeleine Charitas-Warocquier.

Souvenir Français

Le nouveau président, Serge Barcellini, a passé une convention avec l'UFAC pour développer en commun le travail de mémoire.

Mis aux voix, le rapport d'activité 2015 est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Les ressources 2015 (hors legs)

L'ensemble s'est élevé à 19 747.63 €. Le montant des subventions municipales s'est maintenu. Une entreprise nous a versé 2 000.00 €. De nouveaux amis ayant rejoint l'association, nous comptons aujourd'hui 180 adhérents.

Les 35 abonnements des mairies au journal restent stables. Les produits financiers diminuent de 200 €, suivant la diminution du montant du legs. En revanche, nos appels dans *Châteaubriant* semblent avoir été entendus : 50 % d'augmentation pour les dons et ventes des brochures de l'ensemble des colloques (1941 à 1944).

Les dépenses (hors legs)

Remarque essentielle : le montant des dépenses de fonctionnement n'est pas couvert par les produits normaux :

- Charges générales : 36 870.80 €
- Ensemble des produits pour 19 747.63 €

Il faut rappeler que la disparition des comités locaux laisse à la charge du siège de Paris toutes les dépenses relatives aux cérémonies, tant en France qu'à Paris.

Le bureau national a estimé au cours de sa réunion du 14 janvier 2016 consacrée l'examen et l'approbation des comptes de l'exercice 2015, que ces frais exceptionnels découlaient de nos actions ou travaux consacrés, suivant nos statuts à :

« Entretenir le souvenir et le sens du combat des héros et martyrs de la Résistance, favoriser les hommages publics sur les lieux de mémoire, veiller à ce que la mémoire des Ré-

sistants disparus soit respectée et préservée de l'oubli. » Le bureau national a donc décidé que le compte de résultat serait soldé dans son ensemble par prélèvement sur les fonds dédiés du legs Pierrain pour une somme de 18 473.69 €, déficit de l'exercice.

Le bilan

Les immobilisations et les fonds propres n'ont pas varié. Le compte d'attente correspond à diverses cautions (loyer, logiciel). À remarquer : les disponibilités pour 23 053.55 € ne couvrent pas le montant des fonds dédiés (solde legs) de 23 548.75 €. Il sera difficile de gérer l'association en 2016 avec si peu de souplesse de trésorerie. Aussi :

1 - Même en réduisant au minimum les dépenses de fonctionnement indispensables, il sera nécessaire de procéder à un prélèvement sur le legs Annette Pierrain de 14 000.00 €.

2 - La trésorière propose à l'approbation de l'assemblée générale **l'augmentation de la cotisation annuelle des adhérents de 30 à 32 €.**

Le legs Annette Pierrain

Jacques Miot, expert-comptable, qui assure le contrôle d'une bonne gestion du legs et nous apporte un soutien juridique et comptable, présente le détail de la contribution du legs en 2015 aux actions de l'association : restauration de monuments, travaux de recherches et de numérisation de nos archives par le Musée de la Résistance nationale, édition de la brochure « 1944 », frais du colloque 2015, entretien de notre exposition, participation financière aux réalisations d'associations amies et à la souscription pour publication du *Dictionnaire des Fusillés*. Il est alors précisé que la commission financière de l'association, après examen des comptes de l'association, a donné quitus à la trésorière pour l'exercice 2015.

Le président mentionne dans nos économies la suppression de nos subventions auprès du Musée de la Résistance nationale, la diminution ou suppression de notre aide pour les restaurations de monuments, les cérémonies, la publication des colloques, nos dépenses essentielles comme le loyer et nos journaux informatiques et papier devant être maintenues.

Le rapport financier et l'augmentation de la cotisation, mis aux voix, sont adoptés à l'unanimité.

ORGANISMES ÉLUS

Le président donne lecture des organismes de direction de notre association prévus pour 2016.

Bureau national

Présidente d'honneur

Jacqueline Ollivier-Timbaud

Membres d'honneur

Germaine Bonnafon, Michel Bouet, Sylvaine Galéa, Jean-René Mellier, Suzanne Plisson, Camille Senon

Membres du bureau

Denise Bailly-Michels, Daniel Beck, Hélène Biéret, Jacques Carcedo, Dominique Carton, Madeleine Charitas-Warocquier, Jean Darracq, Hubert Deroche, François-René Doublet, Georges Duffau-Epstein, Michèle Gautier, Jacqueline Neplaz-Bouvet, Naftali Skrobek, Claudette Sornin, Michèle Vignacq

Porte-drapeau Titulaire

Claudette Sornin

Suppléante

Katy Giraud

Journal « Châteaubriant »

Directrice de publication

Jacqueline Ollivier-Timbaud

Comité de lecture

Denise Bailly-Michels, Hélène Biéret, Jean Darracq, Georges Duffau-Epstein, Michèle Vignacq

Commission de contrôle financier

Présidente

Claudine Coiffard-Millot

Membres

Andrée Deroche, Arlette Rebière

La ratification de ces organismes de direction est adoptée à l'unanimité. Il est procédé ensuite à l'attribution des postes de responsabilité du bureau national.

Georges Duffau-Epstein propose à l'assemblée la candidature de Jean Darracq. Jacques Carcedo ne souhaitant plus conserver le poste de secrétaire, il propose à l'assemblée la composition suivante du bureau exécutif de l'association : président Jean Darracq, secrétaire général Georges Duffau-Epstein, trésorière Hélène Biéret, trésorière adjointe Dominique Carton.

Jean Darracq précise qu'il n'a pas a priori vocation à être président. Il rend hommage à tous ses prédécesseurs et rappelle qu'il partage, comme membre du bureau, toutes les orientations et décisions antérieures.

L'association est en difficulté comme nous l'avons vu dans le rapport moral. Pour y pallier, il propose d'orienter son mandat dans les directions suivantes :

1 - Continuer à rendre l'association incontournable comme représentative, nationalement, des familles de fusillés et massacrés de la Résistance française, à l'image de notre action sur les « Morts pour la France » et les dossiers de pension.

2 - Collaborer avec les autres associations amies dans nos activités, comme cela se fait déjà pour les cérémonies du 15 décembre 1941.

3 - Rechercher des financements en essayant de les personnaliser avec les collectivités locales (noms des fusillés de la commune).

4 - Rechercher des financements du type « mécénat » à l'image du don de Didier Ptak en s'adressant à d'autres partenaires possibles ; et des « legs » à l'image du legs Pierrain.

5 - Maintenir le financement des activités de David Beau (gestion du site internet, envoi des newsletters, gestion des fichiers des adhérents, gestion des demandes de subventions et mise en page de Châteaubriant)

6 - Augmenter notre nombre d'adhérents en faisant adhérer nos enfants. Ils sont, d'une part, les mieux placés pour continuer à faire vivre la

mémoire de leurs ascendants et d'autre part, ils constituent un vivier d'où on peut espérer faire la continuation de l'association.

7 - Envisager la possibilité en 2016 de faire entrer le Souvenir français au conseil d'administration de l'association, à l'image de ce qu'a fait l'Association pour le Souvenir des Fusillés du Mont Valérien.

Il remercie Michèle Gautier de revenir au bureau et Arlette Rebière de venir à la commission financière, ainsi que Jacques Carcedo pour son travail à la rédaction de *Châteaubriant*. Il souligne aussi le rôle d'Alain Simonnet et Alexandre Studeny pour leurs recherches des « Morts pour la France ».

Enfin, il remercie l'assemblée générale de l'avoir élu président.

Denise Bailly-Michels soulève le problème des permanences du mardi et du travail administratif afférent, qu'Hélène Biéret et Michèle Gautier ne peuvent plus assurer totalement.

Georges Duffau-Epstein précise qu'Hélène Bieret peut continuer à suivre la comptabilité grâce aux outils informatiques et qu'en sa qualité de secrétaire général, il apportera une aide pour le travail administratif.

Le bureau national
est adopté à l'unanimité :

Président : Jean Darracq
Secrétaire Général : Georges Duffau-Epstein
Trésorière : Hélène Biéret
Trésorière adjointe : Dominique Carton



Le legs Pierrain



En 2010, notre association recevait un legs de notre amie Annette Pierrain (décédée le 8 novembre 2009) pour un montant de 340 703.24 euros.

Pendant six ans, le bureau national s'est conformé aux volontés d'Annette et a décidé de consacrer ces fonds (suivant aussi en cela les buts de notre association définis par nos statuts) à :

- Veiller à ce que la mémoire des Résistants disparus soit respectée et préservée de l'oubli.
 - Entretenir le souvenir et sens du combat des héros et des martyrs de la Résistance en favorisant les hommages publics sur tous les lieux de mémoire.
 - Soutenir les actions des musées et des associations dont les objectifs sont conformes à ceux de l'association.
- C'est ainsi qu'il a été attribué :

1 - À la création ou la restauration de monuments en France : mémorial des fusillés de Souge (33), monument de La Braconne (16) et de La Maltière (35), stèles du camp du Ruchard (37), de S. Bown à Calais (62), de « L'Affiche rouge » et de Pierre Rebière à Ivry (94) ou des massacrés de Tulle (19) - Total : 21 873.30 euros

2 - Aux travaux du Musée de la Résistance Nationale : suivant conventions, les historiens du musée ont procédé à la sauvegarde, au classement et à la numérisation de nos archives déposées au musée de 1945 à nos jours (140 000.00 €), à la création d'une exposition itinérante consacrée au refus des enfants de Fusillés de servir sous les ordres de Speidel (15 216.00 €) et à la rénovation du musée (2 500.00 €) - Total : 157 716.00 euros

3 - À une participation financière à des réalisations d'associations amies (Mont Valérien, Caen, AMRN Essonne, AMRN Paris) - Total : 17 513.74 €

4 - À assurer, partout en France, les manifestations mémorielles telles que les dépenses de représentation de notre association pour le 70^e anniversaire de la Libération (4 634.13 €), les dépenses entraînées par l'organisation des circuits de mémoire (5 597.63 €), l'édition du *Dictionnaire des fusillés* (souscription) (3 000.00 €), la tenue de colloques sur les années 1941, 1942, 1943 et 1944 (9 115.47 €), l'édition des brochures correspondantes - texte intégral des interventions (16 538.58 €) - Total : 38 885.81 €

Total des frais affectés directement au legs : 235 988.85 €

5 - Enfin la prise en charge des frais de fonctionnement de l'association relatifs à tous ces travaux depuis six ans : 81 165.64 €

Dépenses totales : 317 154.49 €

Solde du legs au 1^{er} janvier 2016 : 23 548.75 €

Montant initial du legs : 340 703.24 €

« LES RÉSISTANTS » Récits, témoignages et documents inédits du Musée de la Résistance Nationale



Ce bel ouvrage s'appuie sur la très riche collection d'archives du Musée de la Résistance nationale. Il se nourrit des histoires des hommes et des femmes – illustres ou anonymes – dont les documents et les souvenirs sont conservés au musée de la Résistance nationale et qui, par leurs actes, ont résisté aux Occupants et à l'État français.

Il est organisé en dix chapitres thématiques complétés par de nombreux aperçus thématiques et focus, mis en perspective par 365 documents dont 311 sont issus de la collection du MRN.

Cette synthèse de l'histoire de la Résistance ne vise pas l'exhaustivité mais à restituer aux acteurs toute leur place. Il s'agit également de rendre compte de la Résistance dans la diversité de ses modes d'actions, de sa persistance y compris dans les lieux les plus improbables comme les prisons et les camps.

Cette histoire de la Résistance, les auteurs la voulaient accessible au grand public. Si l'ouvrage intègre les développements les plus récents de la recherche universitaire, il bannit tout conceptualisme et intègre bien au contraire de très nombreux exemples concrets pour étayer le propos et rester au plus près des archives et

des documents.

Ce sont donc les documents qui charpentent le récit, en génèrent le propos. Les auteurs ont ainsi voulu retrouver les histoires individuelles derrière les documents.

L'ouvrage fait ainsi la part belle aux résistants de base, à l'action quotidienne sans laquelle les actions les plus spectaculaires n'auraient jamais pu se produire.

L'album *Les Résistants* est donc une histoire incarnée qui permet de rencontrer la Résistance au travers des hommes et des femmes, français et étrangers, qui ont fait la Résistance et de les découvrir au travers des archives et des documents qu'ils ont produits dans la clandestinité.

Julie BAFRET

Les Résistants, 365 illustrations,
Éditions Belin, 272 pages, 39 euros

Ouvrage collectif, 25 auteurs :
membres du personnel du MRN, membres
de l'association, membres du Conseil scientifique,
donateurs ou encore amis du MRN

Musée de la Résistance nationale
Parc Vercors

94500 Champigny-sur-Marne

Téléphone : 01 48 81 00 80

Mail : infos@musee-resistance.com

Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi

de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30

Samedi et dimanche de 14h à 18h

MRN
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE NATIONALE

Mention « Mort pour la France »

Nos amis Alain Simonnet et Alexandre Studeny nous ont fait part de leurs difficultés pour faire reconnaître des fusillés étrangers, « Morts pour la France ».

Pour justifier ce refus, il est mis en avant que le fusillé n'est pas de nationalité française et qu'il est considéré comme « Victime civile étrangère ». Notre association est intervenue auprès du secrétariat d'État chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire en juin 2015, notamment sur la discrimination entre français et étrangers, d'autant plus que de nombreux étrangers s'étaient engagés dans l'armée française en 1939. Nous avons reçu une réponse officielle en janvier 2016 où il apparaît que la reconnaissance « Mort pour la France » concerne tous les fusillés sans distinction de nationalité, suivant la réponse :

« Je tiens à vous préciser que conformément aux dispositions des articles L. 488 et L. 489 du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, cette mention est attribuée aux ressortissants français et aux étrangers fusillés pour des faits de résistance à l'ennemi. »
L'absence de cette mention sur les actes de

décès peut, d'après le secrétariat d'État, avoir deux causes : victime de nationalité étrangère considérée comme civil ou de nationalité française relevant du droit commun. Enfin, il peut être mentionné « Mort pour fait de guerre ».

Cette mention n'a pas d'existence légale. Elle peut, si les circonstances le permettent, être remplacée par la mention « Mort pour la France ». Il faut également noter que la mention « Mort pour la France » permet l'inscription sur le monument aux morts de la commune.

C'est donc le moment pour nos familles de vérifier les inscriptions de tous les disparus et de faire le nécessaire s'ils n'ont pas la mention « Mort pour la France ».

Les démarches sont résumées dans le tableau ci-dessous. S'il faut faire une demande d'attribution, penser à préparer un dossier attestant le caractère de « Résistant » du disparu (documents officiels, témoignages...)

Il va de soi que notre association est à votre disposition pour vous aider à bâtir ces dossiers et intervenir si nécessaire auprès de l'ONAC-VG.

Jean DARRACQ

Mention sur le certificat de décès	Démarches	Interlocuteur <i>(Dans tous les cas, envoyer l'acte de décès)</i>
« Mort pour la France »	Pas de démarches	
Mort pour « Faits de guerre »	La faire remplacer par « Mort pour la France »	ONAC-VG ⁽¹⁾
Pas de mention	Vérifier la cause, envoyer l'acte de décès	Service historique de la défense ⁽²⁾ , Mémoires des hommes ⁽³⁾
Pas de mention ni de demande d'attribution	Demander l'attribution par la famille ou toute autre personne (associations)	ONAC-VG (1)

⁽¹⁾ ONAC-VG - Département Reconnaissance et Réparation, Boîte postale 522 14037 Caen

⁽²⁾ Service Historique de la Défense, Division des archives des conflits contemporains, 14, rue Saint-Dominique 75700 Paris SP07

⁽³⁾ Site Mémoire des Hommes sur internet : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr